

REVUE DES AINÉS 2022

QUI SONT NOS AINÉS STAR CETTE ANNÉE À JEAN-DE LA LANDE ?



C'EST UNE AVENTURE PERPÉTUELLE

Nous souhaitons mettre en lumière nos bénévoles Mme Corriveau Sylvie, Mme Le Thi Lan, Mr Swayne Kim, Mme Lacharité Claire, Mme Lafrenière Francine, Parisi Marly et Mr Lepage Claude.

Ils nous accompagnent depuis plusieurs années maintenant, nous les retrouvons encore en cette année 2022, pour la bibliothèque mobile, le bingo, le violon, l'écoute musicale, les fêtes de Noël, pour nos oiseaux... et tant d'autres activités.

Sans eux, nos activités ne seraient pas les mêmes, ils sont indispensables ici à Jean-De La Lande.

Alors un grand merci pour ce que vous faites ici, et bonne fête des aînés à vous.



**« ON NE PEUT RIEN FAIRE DE MIEUX
COMME BENEVOLAT
QUE D'AIDER A RÊVER. »**
- ROMAIN GARY

Le bénévolat, c'est l'art de la gratuité du cœur, du geste et du temps.

Le bénévolat ne connaît d'autres lois que le besoin de l'autre, percevoir avec lui et trouver ensemble les solutions nécessaires.

L'engagement bénévole, ne serait-ce pas là une façon d'humaniser une société qui s'individualise de plus en plus ?

Le bénévolat, c'est une fleur que l'on s'offre.

Le bénévolat, c'est un cheminement personnel : c'est une fenêtre ouverte sur le monde.

Le bénévolat a tellement de valeur qu'il n'a pas de prix.

CHAQUE ÂGE A SES PLAISIRS, SON ESPRIT ET SES MOEURS

AVOIR 100 ANS EST UN CADEAU DE LA VIE

Sans doute la doyenne de notre CIUSSS, M^{me} Alice Lapointe – une force de la nature ! – a célébré ses 107 ans le 30 avril dernier au Centre d’hébergement Jean-De La Lande.

Alors que Mme Lapointe a résisté à la COVID-19, comment ne pas se rappeler qu’elle a également survécu à la terrible grippe espagnole de 1918 !

Sa vie est un incroyable recueil historique : elle est née en période de guerre, en 1915, soit un an après le début de la première guerre mondiale.

Elle a connu la Grande Dépression et la crise économique de 1929 alors qu’elle était adolescente ; elle a été témoin de la découverte de la pénicilline (1928) et du début de sa production industrielle (1942), de même que du vaccin contre la polio (1955), une maladie infectieuse paralysante qui a rendu infirmes des dizaines de milliers de Canadiens et qui touchait plus particulièrement les enfants de moins de 5 ans et les personnes les plus vulnérables.

Notre belle centenaire a connu la deuxième guerre mondiale (1939-1945), la pandémie de la grippe de Hong-Kong (1968), la grippe liée au virus H1N1 et celui du SRAS. Ouf !

M^{me} Lapointe est la preuve que, malgré l’adversité, elle incarne une formidable force et une tout aussi formidable résilience, tout à la fois.

C’est avec regret que notre doyenne a quitté ce monde, ce mardi 27 septembre 2022.



Alice Lapointe
30 Avril 1915 –
27 Septembre 2022

« CENDRILLON EST LA PREUVE QU'UNE PAIRE DE CHAUSSURES PEUT CHANGER UNE VIE »

UN HOMME AVEC LE CŒUR SUR LA MAIN

M. Benjamin aura 91 ans au mois de novembre. Son passé le démontre bien...

Il est le 5^{ème} d'une famille de 8 enfants. Il a toujours été proche de ses frères et sœurs au point tel qu'il leur téléphonait toutes les semaines. Ils parlaient entre 1 à 2 heures à la fois. C'est sans surprise si je vous dis qu'il était très présent pour ses deux filles. Il était important pour lui de leur donner les bonnes valeurs et être présent pendant tout leur apprentissage de la vie. Encore aujourd'hui, c'est très important pour lui de communiquer avec eux pour parler de leur journée.

M. Benjamin Normand a été vendeur dans un magasin de soulier pendant toute sa vie professionnelle et il prenait son métier à cœur. Ce métier était fait pour lui parce qu'il aimait le public, rencontrer des gens et être entouré de gens pour créer de belles discussions.

Pendant son temps libre, il faisait du bénévolat pour sa paroisse, la paroisse St-Pierre-Claver, il était très impliqué pendant plusieurs années et par le fait même auprès de sa famille également. Il organisait des soupers spaghetti, des diners fèves au lard et des parties de cartes pour ramasser des fonds pour aider les plus démunis. Travaillant comme vendeur, il connaissait plusieurs autres commerçants et il en profitait en tant que bon communicateur pour aller acquérir des cadeaux en prix pour les événements qu'il organisait.



M. Benjamin aimait la musique et danser. Il fréquentait les clubs et les cabarets avec sa femme et ses sœurs et dansait sur la musique de ses chanteurs préférés : Fernand Gignac, Alys Robis, Murielle Millard, etc. Il faut souligner que la musique prend une place importante dans sa vie. Les émotions viennent rapidement lorsqu'il y a une activité musicale.

Monsieur aimait marcher de longues distances soit pour aller magasiner ou simplement par plaisir, c'était important qu'il soit à l'extérieur. Il a marché ainsi jusqu'à 80 ans, puis ses marches sont devenues plus courtes mais toujours aussi plaisantes et importantes dans sa vie de tous les jours. Grand amant de la nature, il se plaît encore à être sur le balcon et à prendre le temps de regarder en direction du Mont-Royal et à se remémorer les souvenirs qui lui sont chers.

NOS ACTIVITÉS PHARE POUR NOS RÉSIDENTS

LES BINGOS DU JEUDI AVEC MME COUSINEAU

C'est notre résidente Mme Janine Cousineau qui s'occupe de notre activité Bingo.

Le bingo est une activité phare dans notre Centre d'hébergement de soins de longue durée, Jean-De La Lande.

Le bingo a connu un engouement important au Québec entre les années 1960 et 1990. Nos archives expliquent l'évolution et le rôle souvent inattendu de ce jeu de hasard dans l'histoire du Québec.

« Quel est le sport national au Québec ? Ce n'est pas le hockey : c'est le bingo. On joue beaucoup plus au bingo au Québec pendant l'année qu'au hockey ».

Une citation de Mado Lamothe, reine du bingo du Casino de Montréal. Mais pour Mme Cousineau, le hockey est bien plus important que le bingo. Elle est incollable sur les Canadiens de Montréal.



LES ACTIVITES D'ART AVEC MME ALLIE

Notre résidente, Mme Jacinthe Allie, adore les ateliers d'art. C'est aussi une personne avec une culture immense. Elle s'intéresse à tout. Elle est notre encyclopédie privée.

Elle amène la joie et la bonne humeur auprès des employés mais également chez nos résidents.

Elle a une pensée pour tout le monde ici à Jean-De La Lande, en toutes occasions.

C'est par sa bonté et son cœur qu'elle arrive à nous envouter.

« SANS ELVIS, IL N'Y AURAIT PAS DE BEATLES. » - JOHN LENNON

**DANIEL MIVILLE AURAIT DÛ DEVENIR
UNE STAR CÉLÈBRE**

Mr Miville Daniel a un humour hors du commun.
Grand fan des Beatles, depuis les années 70, monsieur participe à leur concert, rencontre Paul McCartney, George Harrison, John Lennon et Ringo Starr.

C'est un résident surprenant. Il a rencontré plus de stars internationales que d'artistes québécois dans toute sa vie.

Il a rencontré Jean-Paul Belmondo et Guillaume Lemay-Thivierge dans le Vieux-Montréal, lors du tournage du film *Hold up*.

Monsieur a également croisé dans son village d'enfance à Saint-Lin, Tony Curtis et Burt Lancaster lors du tournage *Trapèze*, à Rawdon, en mémoire à Barnum and Bailey Circus.



« UNE FEMME QUI SE COUPE LES
CHEVEUX EST UNE FEMME QUI
S'APPRÊTE À CHANGER DE VIE »

— COCO CHANEL

**LORRAINE DESROCHERS A UN CŒUR
IMMENSE**

Madame Desrochers Lorraine est une résidente qui a bon cœur. Elle aime rendre service et aider la communauté de Jean-De La Lande.

Madame apprécie particulièrement donner un coup de main à la coiffeuse de notre centre. Si vous la cherchez, allez voir au salon de coiffure, vous l'y retrouverez sûrement !

De plus, Madame Desrochers est notre ramasseuse de canette numéro 1. L'environnement étant important pour elle, il est donc nécessaire de recycler.

Elle récupère même les anneaux d'ouverture de chaque canette pour les donner à une association pour les enfants malades. Cela permet à cette association de récolter de l'argent pour la recherche sur différentes maladies.



DEUX FEMMES À LA VIE BIEN REMPLIE

PIERRETTE THÉRIEN, UNE ÉPOUSE AIMANTE

Mme Pierrette Thérien est née en 1931 à Montréal. Elle grandit sur la Rue Saint-Denis. Elle se souvient du tramway qui passait devant chez elle : « Des fois, l'hiver, quand il y avait des problèmes, les passagers descendaient du tramway et ils avaient besoin de se réchauffer alors ils venaient chez nous et chez les voisins. »

Jeune fille, Pierrette allait patiner avec sa sœur Thérèse et son frère Marc à la patinoire du Collège André Grasset. Des étudiants y accueillent les patineurs et patineuses. Parmi eux, Gilles Beaulieu. Pierrette et lui se sont donc probablement croisés à l'époque. Peu importe, la vie décide de les faire se croiser pour de bon et, en 1962, ils célèbrent leur mariage.

Pierrette, qui devient maman en 1964, n'en demeure pas moins une femme à la mode qui s'intéresse à l'art, la musique et la lecture. Elle étudie le dessin et la peinture. Gilles et elle vont voir de nombreux spectacles, ils voyagent et ils sont tous les deux de grands fans de Charles Aznavour et de musique classique.

Après la vie de banlieue, ils retournent vivre à Montréal, en plein centre-ville, où ils continuent à mener une vie quotidienne très active jusque dans leurs 80 ans. En 2020, Pierrette est en deuil de Gilles. Mais grâce à sa résilience et au soutien de son entourage, elle réussit à passer à travers cette grande épreuve.

Ces jours-ci, Pierrette se porte bien. Elle est toujours aussi coquette. Elle écoute de la douce musique, suit les nouvelles à la télévision, regarde des anciens extraits de films et lit. Elle aime surtout les vendredis car c'est la journée où sa fille vient la visiter.

« Je suis tout le temps occupé ! » affirme-t-elle fièrement.



RETRAITÉE DE NOTRE CIUSSS

Madame Renault Cécile a été préposée aux bénéficiaires, puis infirmière auxiliaire au CHSLD Émilie-Gamelin pendant de nombreuses années.

Madame a toujours aimé s'occuper de son prochain. Pour elle, il est important que chaque personne ait une bonne ou meilleure qualité de vie.

Madame a 2 filles dont elle est très fière. Marie Claude Robillard, que vous retrouverez sur le même étage que madame, qui s'est occupé de son fils toute sa vie et aussi Isabelle Robillard, qui, avec son conjoint, travaille au Centre de services scolaire de Montréal.

À ce jour, vous verrez madame tous les mardis à notre activité de bingo, ce qui lui permet de se divertir.

Madame est toujours autonome dans ses choix de vie et aime avoir de belles discussions avec tous les employés, qui lui rappellent ses années professionnelles.

« LA VIE C'EST COMME UNE BICYCLETTE, IL FAUT AVANCER
POUR NE PAS PERDRE L'ÉQUILIBRE » - ALBERT EINSTEIN

UNE VIE SUR LA ROUTE

M. Dubois André était un passionné de vélo. Aussitôt qu'il avait un peu de temps, il sautait sur son vélo, partait se balader et devenait ami avec toutes personnes rencontrées sur son chemin. Lorsqu'il était à Charlevoix, il faisait le tour de l'Isle-aux-Coudres, 23 kilomètres de vie tranquille au bord du fleuve. Bien sûr, il y avait les côtes à monter, Charlevoix est un pays de montagnes.

Quand il a atteint 80 ans, au lieu de cesser le vélo, il s'est équipé d'un petit moteur pour l'aider à monter les côtes. De ce fait, habitant à Montréal, il ne pouvait se résoudre à laisser son fleuve. C'était le Vieux-Port, Verdun, Ville LaSalle, jusqu'à Lachine. À vélo, il ne se fatiguait pas. Mais le vélo a ses limites. Alors quand venait le temps de l'été, il partait avec sa femme en *roadtrip* sur la Côte-Nord ou en Gaspésie. Il accrochait tout de même son vélo à l'arrière de la voiture. Après avoir conduit 400 kilomètres, il se trouvait un petit sentier pour aller pédaler, laissant sa femme relaxer. Et quand ce n'était pas le vélo, c'était sur son voilier qu'il partait pour se promener sur le fleuve.

Ici, à la résidence, c'est la première chose qu'il a remarqué : de sa fenêtre, il voit le fleuve. Il voit même passer les bateaux. Mince consolation de la vieillesse.



**DONNER EST UN PLAISIR PLUS DURABLE
QUE RECEVOIR ; CAR CELUI DES DEUX
QUI DONNE EST CELUI QUI SE SOUVIENT
LE PLUS LONGTEMPS**

Madame Francine Noël a passé une partie de son enfance à Anticosti. Un vrai petit bout en train.

Madame a travaillé pendant de nombreuses années à la caisse populaire, jusqu'à sa retraite. Elle avait pour passion la danse. C'est sur du Elvis Presley qu'elle s'élançait le plus.

Au cours de sa vie, elle a été bénévole pour la paroisse Saint-Vincent-Paul. Le cordon bleu du couvent des sœurs.

Elle a également été bénévole pour plusieurs œuvres communautaires, même après sa retraite.

Pour Madame, aider les autres, apporter un peu de chaleur humaine, sourire, apporter de la joie aux plus démunis, était essentiel.

PAGE 7



DES FEMMES AUX MÉTIERS HORS DU COMMUN



ADAPTATION, MOT CLÉ POUR MME OLNEY IRÈNE

Mme Irène Olney a quitté son village de Danville pour Montréal à l'âge de 21 ans. Complètement bilingue, elle s'est retrouvée à exercer plusieurs métiers différents, pour lui permettre de payer ses études à l'Université du Québec à Montréal, en professorat.

C'est à l'âge de 30 ans que madame devient diplômée et part pour une nouvelle aventure. Après 15 ans dans l'enseignement, elle perd subitement son mari, un deuil de 10 ans lui a rendu la vie extrêmement difficile.

Mais avec beaucoup de résilience et grâce à des personnes rencontrées sur son chemin, elle finit par se relever de cette épreuve.

Entre ses 60 et 70 ans, Madame Olney devient principalement modèle en tout genre pour l'université, au sein des orientations en art et dessin. Cela lui a permis de finir sa carrière sur de nouvelles perspectives de vie.

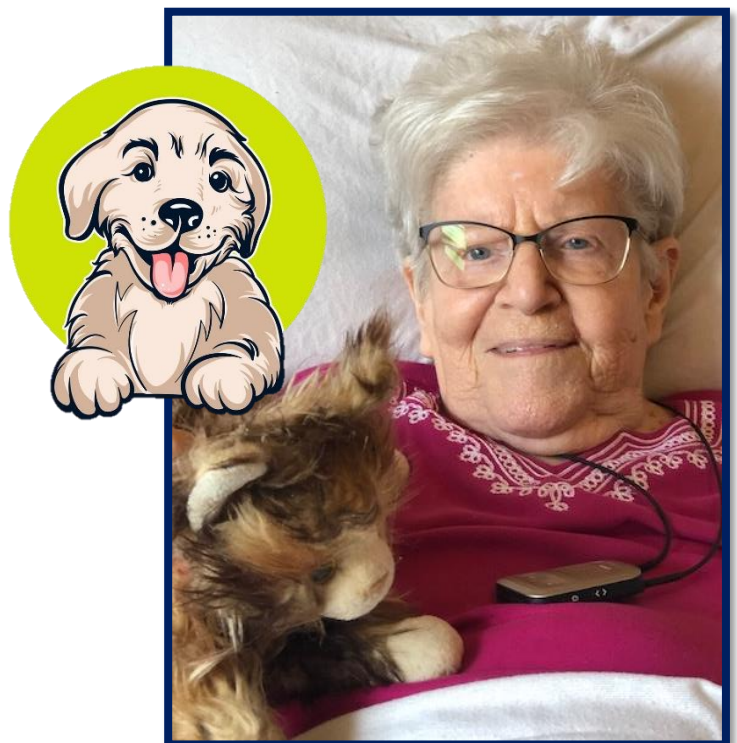
SOUDEUSE HORS PAIR, AMIE DES ANIMAUX

Madame Gloutenay Gisèle s'est mariée à l'âge de 79 ans, une femme bien indépendante. Son époux a dû réitérer sa demande 4 fois tout au long de leur relation, pour qu'elle finisse par lui dire « OUI ».

Madame aimait voyager, découvrir des cultures différentes et de nouveaux paysages. Ainsi, elle est allée en Italie, en France sur la Côte d'Azur et au Mexique.

Elle a travaillé pendant 40 ans à Nortel Télécom en tant que soudeuse. Bien que ce métier lui rapportait beaucoup d'argent, les conditions de travail étaient difficiles. Cependant, elle n'a jamais baissé les bras.

En fin de carrière, madame est devenue secrétaire de bureau, après avoir pris des cours d'anglais.



« RÊVE TA VIE EN COULEUR, C'EST LE SECRET DU BONHEUR » - WALT DISNEY

MR BERLINGUETTE, UN HOMME D'ÉGLISE

Monsieur Berlinguette Benoît est un orphelin et fut adopté à l'âge de 7 ans.

Monsieur a consacré sa vie à l'Église, dès l'âge de 20 ans, et ce, jusqu'à 60 ans.

Par la suite, monsieur est allé faire du bénévolat à l'Oratoire Saint-Joseph.

Au cours de sa vie, monsieur a été sacristain à la paroisse de l'Immaculée-Conception, qui se situe juste à côté de notre CHSLD Jean-De La Lande et a fait partie de l'Ordre de Malte.

Il a régulièrement réalisé des pèlerinages au Cap-de-la-Madeleine où il s'est également investi comme bénévole.



UNE NOUVELLE PENSÉE CHAQUE JOUR

Pour Mme Desrosiers Ghislaine, « l'avenir appartient à ceux qui se lèvent tôt », toute nouvelle journée est une belle journée.

Madame aime beaucoup lire des livres de pensées, cela lui permet de garder le moral et d'être toujours optimiste. De plus, son fils est la personne la plus importante pour elle et qui la rend très fière. Il vient la visiter tous les jours.

Son fils a étudié pendant de nombreuses années en musique. À ce jour, c'est un pianiste reconnu du public canadien qui se produit régulièrement aux États-Unis, en Europe et en Asie à la fois comme soliste et chambriste.

Il est, depuis 2014, professeur de piano et directeur du Département d'interprétation de l'École de musique Schulich de l'Université McGill.



NOUVELLE AVENTURE, NOUVELLE MAISON, NOUVEAUX SOUVENIRS

UNE NOUVELLE VIE DE RETRAITÉE

Tout commence le 20 avril 1935 à Montréal, lorsqu'une petite fille prénommée Jeannine montre le bout de son nez.

Élevée dans le Faubourg à m'lasse, Madame Vignola Jeannine se marie et donne naissance à 3 beaux enfants dont elle est très fière : Daniel, Linda (décédée à la naissance) et Murielle. Madame s'est toujours bien occupée de ses enfants. Elle aimait confectionner des gâteaux qu'elle partageait avec ses voisins. Elle aimait aussi sortir le samedi soir pour aller danser.

Madame a travaillé pendant 25 ans au Collège LaSalle à Montréal. C'est seulement à sa retraite, à 60 ans, qu'elle décide de s'acheter sa toute première maison à elle, bien déterminée à réussir et vivre une nouvelle aventure.

Madame est restée autonome jusqu'à l'âge de 86 ans. Puis la pandémie est arrivée et la voilà avec nous à ce jour, bien entourée, avec sa fille Murielle, faisant partie des employés et travaillant sur les étages.



MOT DE LA COORDINATION

Chers résidents,

C'est avec une grande résilience et dignité que vous avez fait face à cette vague de COVID qui a déferlé sur vous les deux dernières années.

En dépit de ces moments éprouvants, vous n'avez jamais cessé d'illuminer le séjour de tous, employés, voisins de chambre, visiteurs, etc.

C'est avec entrain que nous vous souhaitons, à notre tour, une bonne journée internationale des aînés sous le signe de la bienveillance et de la compassion.

Ninette Moïse